

L'inculturation du charisme vincentien en Europe

par Bernard Massarini, C.M.

Province de Toulouse

Dans la lettre qu'il adressait aux Visiteurs de la Conférence des Visiteurs d'Europe, le 19 avril 1999 le Père Maloney supérieur Général de la Congrégation de la Mission, après avoir décrit la situation née en Europe suite à l'effondrement du mur de Berlin (diversité linguistique, culturelle, et d'intérêts) disait : « Aujourd'hui je vous propose quelques points à discuter. Je les envisage comme une invitation à mener une réflexion commune au cours de cette réunion et une action commune à l'avenir, et comme des points de ralliement autour desquels il est possible de promouvoir une plus grande unité, tout en préservant en même temps la riche diversité qui a caractérisé les nombreuses Provinces qui composent la Conférence »¹. Il proposait six points d'attention aux Visiteurs, pour inscrire la Congrégation dans la construction de l'Europe : un centre de formation continental, un œil sur les migrations et des ministères dans ce sens, une représentation de la CM à Bruxelles, une réflexion sur le patrimoine au plan du continent, un renouvellement dans les moyens de la prière, et un affinement de la structure juridique de la CEVIM.

Cela m'a conduit à parcourir les enjeux de la tradition chrétienne sur le continent. Puis les diverses lectures m'ont montrées comment la Congrégation a participé jusqu'à nos jours, aux dynamismes caractéristiques de l'Europe. Dans la foulée du Concile, faisant même preuve d'une grande vitalité, elle a tenté de redire le charisme en cherchant les voies pour accompagner la nouvelle configuration de l'espace européen. Aujourd'hui, il nous appartient de continuer à apporter notre contribution autour de trois pôles propre de notre identité.

¹ *Lettre du Père Maloney aux membres de CEVIM* (Conférence Européenne des Visiteurs de la Mission), 12 avril 1999, *Vincentiana*, n° 3, 1999, p. 145-149.

La tradition chrétienne en Europe

C'est la diversité culturelle qui constitue les pays associés, maintenant au nombre de 25, parlant plus de 15 langues différentes et présentant des traditions multiples unifiées en grande partie par les diverses traditions chrétiennes : catholiques, protestantes et orthodoxes qui sont le fruit de l'histoire. Bien que les années passées aient ravivé les tensions quant à la lecture de l'histoire, faisant ressortir les lectures contradictoires : des traditions religieuses, des courants philosophiques et des traditions non croyantes, l'Europe a finalement rejeté l'inscription dans le projet de Constitution Européenne des « racines religieuses » au profit d'une note parlant de « traditions spirituelles ».

L'émergence de la présence des cultures d'islam par les populations arrivées pour soutenir l'essor économique (Turquie et Magreb, Asie), et les craintes face à l'avenir ont certainement sous-tendu les réflexions qui ont finalement abouti à rejeter le texte de la Constitution dans trois pays, remettant alors l'avènement de ce socle commun à plus tard. À l'image de cette construction lente, la Congrégation présente en Europe, avance à petits pas.

Le Cardinal POUPARD, président du conseil pour la culture, dans un récent colloque organisé à Vienne entre les traditions catholiques et orthodoxes, citait Maurice SCHUMAN pour orienter la mission des Églises dans cette construction laborieuse de l'Europe : « Il importe de nous rendre compte que l'Europe ne saurait se limiter à la longue, à une structure purement économique. Il faut qu'elle devienne aussi une sauvegardé pour tout ce qui fait la grandeur de notre civilisation chrétienne : dignité de la personne humaine, liberté et responsabilité de l'initiative individuelle et collective, épanouissement de toutes les énergies morales de nos peuples. Une telle mission culturelle sera le complément indispensable et l'achèvement d'une Europe qui jusqu'ici a été fondée sur la coopération économique. Elle lui confèrera une âme, un anoblissement spirituel et une véritable conscience commune. Il ne faut pas que nous ayons de la future Europe une conception étriquée, se confinant dans les préoccupations matérielles, si nous voulons qu'elle résiste à l'assaut des coalitions racistes et aux fanatismes de tout genre »².

Il reprenait cette expression « donner une âme à l'Europe », comme projet des Églises à l'intérieur du continent. Si le pasteur William COLLINS, secrétaire général de la KEK, lors de la dernière rencontre œcuménique entre la conférence des Églises d'Europe et le Conseil des Conférences Épiscopales Européenne (CCEE) [avant le

² Cdl Paul Poupard, intervention à la rencontre européenne de la culture, Vienne, le 3 mai 2006.

rassemblement qui se tiendra en septembre 2007, en Roumanie], notait que la sécularisation apparaissait comme une donnée incontournable de la présence chrétienne en Europe. Elle devenait pour les participants un défi. Mais il leur semblait que « construire une Europe juste et équitable sans les Églises n'a pas de sens ». Le pasteur Thomas WIPF président des Églises protestantes en Europe, quant à lui, invitait, au lieu de risquer d'ajouter un vernis culturel ou idéologique en « donnant une âme à l'Europe », « à travailler directement pour en faire un espace commun de liberté, de justice et de paix ». Il transposait le travail davantage dans le champ de l'action sociale pour donner ce qu'il appelle « un cœur » à l'Europe³.

Actuellement, de nombreuses initiatives se déploient pour traduire le souci d'une présence européenne des chrétiens, notamment celle autour de l'historien suisse Martin KLUGER qui a débuté l'association « Kairos »⁴, « ... afin de redonner courage aux chrétiens et les aider à influencer le développement de l'Europe », pour cela il propose plusieurs façons de répondre aux défis que nous lance cette nouvelle communauté. Il rappelle que : « Nous bâtissons ce projet, qui est réellement œcuménique, sur trois piliers. Le premier : l'invitation à prier chaque jour un Notre Père pour une Europe imprégnée des valeurs chrétiennes, de préférence autour de l'heure de midi. Cela pourrait aussi signifier pour les catholiques de prier ainsi l'Angélus. Le deuxième : une lettre d'information mensuelle sur des thèmes actuels, qui sont à la croisée du christianisme et des questions de société. Les articles sont écrits par des personnalités connues... Ils veulent offrir des arguments aux chrétiens "normaux" pour leur permettre de tenir tête dans les petites comme dans les grandes discussions. Le troisième pilier est la conséquence des deux autres et pourrait être décrit avec les concepts de "sensibilisation", "courage" et "engagement politique et culturel". Notre autocollant avec le poisson européen visible sur des milliers d'autos et cartables ou sacs devrait en ce sens encourager et donner un élan positif aux chrétiens »⁵.

Au cœur de cette Europe qui se cherche les fils de saint Vincent de Paul cherchent leur voie.

La Congrégation en Europe à l'aube XXI^{ème} siècle

La chute du mur de Berlin, le 9 novembre 1989, qui avait surpris tout le monde, a été largement soutenue par les communautés chrétiennes. C'est une réponse rapide que la Congrégation de la Mission y a apporté, en appelant à ouvrir une mission à l'Est ; et ce, dès

³ ELODIE MAUROL, journal *La Croix*, le mardi 20 février 2007.

⁴ Pour voir le site : www.europe4christ.net

⁵ Entretien avec Martin Kugler, Zenit, dimanche 29 janvier 2006.

l'Assemblée Générale de 1992. Le Père Général nous le rappelait alors avec joie : « Comme vous le savez, l'Assemblée Générale de 1992, dans son 6^{ème} engagement sur la Nouvelle Evangélisation dit "Notre Congrégation s'engage à réaliser, au moins en Europe de l'Est, un projet missionnaire comme signe concret d'un apport communautaire à la Nouvelle Evangélisation". En réponse à cette directive de l'Assemblée, nous avons commencé une nouvelle mission en Albanie en 1993. Il y a maintenant cinq confrères qui y travaillent avec trois communautés de Filles de la Charité. À Noël j'ai eu des nouvelles à la fois des confrères et des sœurs. Ils manifestent beaucoup de joie dans leur nouvelle vie et leur mission. En même temps, des confrères des Provinces de Pologne, Slovaquie et Slovénie ont commencé à travailler en Ukraine, Biélorussie et Lituanie »⁶.

Malgré la marque d'un « hiver démographique européen qui progresse d'année en année », le Cardinal POUPARD complétait son constat en disant que : « L'un de ses compatriotes français, spectateur engagé comme il aimait se définir, Raymond Aron, déjà en ses Mémoires (1983), estimait que les Européens étaient en train de se suicider par dénatalité. L'absence de postérité, bibliquement vécue comme un châtement divin, est même devenue aujourd'hui en certains pays un idéal, un refus d'enfants : "Children free". Le désir d'enfant ne se décrète pas. Son absence est chez la femme le produit d'une culture matérialiste hédoniste qui atteint largement nos Églises. Ce n'est pas une idéologie, mais une attitude pratique devant l'existence conçue comme un fruit à cueillir pour en jouir égoïstement, à un ou à deux, de même ou autre sexe, sans contrainte et sans entraves, dans un horizon intramondain où l'espérance de la vie éternelle s'est engloutie dans un temps sans espoir ». Au creux de cet hiver, c'est par un sursaut de vie que la Congrégation va entrer dans la dynamique européenne.

Notons cependant que la Congrégation, née au cœur de l'Europe du XVII^{ème} siècle, sous l'impulsion de saint Vincent, s'est inscrite dans le grand mouvement d'expansion du continent au XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème}. Elle a participé à l'arrivée du christianisme en Amérique du Sud et du Nord, en Asie et en Afrique en s'inscrivant dans les zones d'influence des divers pays qui constituaient les forces du continent européen : « Signalons, l'expansion missionnaire dans les différentes zones du continent africain : les zones italienne et hollandaise en Ethiopie, la zone portugaise au Mozambique, la zone belge au Congo — en comptant sur la collaboration des missionnaires polonais et hollandais —, la zone française au nord de l'Afrique, à Madagascar et au Cameroun, et la zone irlandaise au Nigeria... en

⁶ Père MALONEY, C.M., « Lettre aux membres de la Congrégation de la Mission », le 1^{er} janvier 1995, *Vincentiana*, n° 1, 1995, p. 3.

Asie et dans les îles du Pacifique on doit aussi l'impulsion missionnaire aux Provinces d'Europe, réalisée dans le passé. Depuis l'Espagne..., pour la mission des Philippines et de l'Inde... Les confrères hollandais, avec la collaboration de missionnaires d'Italie, ont porté l'évangile en Indonésie... Au Viêt Nam... les confrères français et hollandais. La grande mission de Chine continentale et insulaire reçut son impulsion de missionnaires de diverses provenances: des italiens, des portugais, des français, des hollandais, des polonais, des hongrois et des irlandais. C'est grâce aux missionnaires d'Irlande que la C.M. s'enracina en Australie. Les confrères français travaillèrent au Moyen-Orient et y implantèrent la C.M... au Liban, en Syrie, Israël, en Egypte et en Iran. En Amérique, les Provinces européennes se donnèrent à fond pour coopérer à l'évangélisation du nouveau continent et y établir la C.M... la plupart des Provinces d'Europe ont envoyé des confrères évangéliser les lieux où se trouve aujourd'hui la C.M... en Amérique Latine: au Brésil, en Argentine, au Chili, au Pérou, en Equateur, en Colombie et en Amérique Centrale... Le Brésil reçut par la suite l'aide missionnaire des confrères portugais, polonais et hollandais. L'ancienne Province du Pacifique se consolida grâce à des missionnaires venus de points d'Europe très différents, entre autres de la Province de Barcelone. L'Amérique Centrale reçut des missionnaires de Hollande, et Costa Rica, de l'Allemagne. Les Provinces espagnoles portèrent l'évangile dans toute une partie de l'Amérique Latine: au Mexique, à Cuba, à Puerto Rico, au Pérou et au Venezuela, sans cesser pour autant de collaborer en d'autres territoires du nouveau continent... pour les Etats-Unis ce sont des missionnaires venus de divers pays d'Europe: italiens, espagnols et plus tard polonais... qui commencèrent dans l'actuel territoire de la Province de Nouvelle Angleterre. Ce sont les confrères français et slovénes qui d'autre part lancèrent la mission au Canada »⁷.

Les divers bouleversements des deux guerres, les changements de perception de la conception de la mission, le développement économique des années 70 accompagné par les évolutions démographiques mondiales ont conduit la population européenne qui constituait environ 25% de la population mondiale; à n'être aujourd'hui qu'aux alentours de 11%, elle ne sera plus que de 7% en 2050. Les Européens ne partageront qu'un maigre destin avec les autres pays industrialisés — à l'exception des États-Unis, qui continueront à accroître leur population —⁸. Cependant, ces dernières années la Congrégation a su participer aux nouveaux dynamismes missionnaires: en s'intégrant dans le personnel des Missions internationales (en Bolivie pour la France

⁷ P. MENDOZA, « Les Provinces européennes de la C.M. et la mission "ad gentes" », *Vincentiana*, n° 1, 2000, p. 49-54.

⁸ « Repeuplons l'Europe » STÉPHANE BASTANO, *L'Expresso*, dans le *Courrier International*, le 22.01.07.



CEVIM : Rencontre des jeunes prêtres

et Pologne, aux Iles Salomon la Pologne, en Albanie pour l'Italie). Il y a aussi le prolongement de la présence auprès des populations de l'ère musulmane (l'Italie renforçant l'Autriche en Turquie, la France en renforçant la présence en Algérie et en Iran). Elle s'est aussi ouverte sur le versant oriental de l'Europe (les missionnaires polonais en Grèce). Je devrai aussi me faire le porte parole du soutien économique multiforme des Provinces d'Europe de la Congrégation aux Provinces des divers pays où la présence de l'Esprit de Saint Vincent de Paul se déploie.

Sur ce sujet de la mission *ad gentes*, les changements profonds qui ont été opérés suite aux perceptions nouvelles de la mission après le concile Vatican II, davantage vécue comme un dialogue entre les cultures, de nouveaux bouleversements vont se produire. Notons pour illustrer cela l'accueil des nouveaux missionnaires des pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud dans les équipes missionnaires travaillant sur notre continent, et parfois des changements structurels conduisant par exemple la Belgique à devenir région du Congo.

C'est dans cette ligne qu'émergent des laïcs qui apportent leur contribution à la mission au service des plus pauvres. De nouvelles

voies se dessinent. Les MISEVI (missionnaires séculiers vincentiens), sous l'impulsion des confrères et des sœurs espagnols. Présents en Espagne — par des missions en Bolivie, au Honduras et au Mozambique —, en Italie — par un envoi au Congo —, en Irlande — par une mission en Ethiopie — et en France — par des missions en Mauritanie et en Israël —, ils sont une nouvelle façon de porter ensemble la mission vincentienne. Leurs Statuts Internationaux viennent de voir le jour fin 2005⁹ lors de l'Assemblée Générale du Berceau.

Notre charisme confronté aux défis de l'Europe

Les cultures étant davantage marquées par un laïcisme qui campera l'Église sur la périphérie de nos sociétés, ancrent les citoyens de l'Europe de l'Ouest dans l'agnosticisme, et ceux de l'Est dans un essai de mimétisme qui risque d'affaiblir leur dynamisme. Le grand aggiornamento de l'Église catholique avec le Concile a contribué à sa façon, aux déplacements que nous constatons. Notre Congrégation va subir cette crise de plein fouet. Repensant les modèles d'Église et la perception de la place de l'autorité et du sacré, va entraîner le départ de beaucoup de prêtres et la difficulté à traduire ses missions traditionnelles (formation du clergé et missions populaires) dans le contexte qui semblait plus complexe et insaisissable.

Un article du Père Rafferty montrait que les 20 Provinces d'Europe qui en 1999 comptaient 1500 confrères, répartis en 248 communautés, de 61 ans de moyenne d'âge¹⁰, ne comptaient que 148 étudiants (desquels 75 étaient de Slovaquie et de Pologne). Il concluait sa réflexion sur deux missions propres de la C.M. qu'il appartenait de repenser. Les missions paroissiales: en veillant à ne pas les dissocier de la réflexion théologique sur les communautés d'Église. L'Espagne s'y est attelée en mettant en route des missions renouvelées dans leur forme: animées par des lazaristes, Filles de la charité et laïcs vincentiens. Le champ de la formation des prêtres et leur accompagnement ne s'est peut-être pas diversifié et n'a pas été repensé. Il n'y a pas eu de nouveaux types de formation ni de nouveaux types d'accompagnement des prêtres pour répondre aux situations nouvelles du clergé diocésain: solitude et isolement dans de grandes unités pastorales¹¹. Seule une initiative des confrères d'Irlande

⁹ <http://www.misevi.org/asamblea2005>

¹⁰ Il y avait 1450 membres en 224 communautés, 158 candidats, et une moyenne d'âge « Les statistiques 2004 de la C.M », *Vincentiana*, n° 1, 2005, p. 23-28.

¹¹ « Les prêtres de la mission en Europe 1999 », RAFFERTY, *Vincentiana*, n° 1, 2000, p. 23-39.

de peut être mise en exergue : l'intercession pour les prêtres¹² qui a cherché à ouvrir un accompagnement temporaire pour prêtres éprouvant la solitude et traversant des crises fragilisant leur ministère et parfois même leur vocation.

La formation des laïcs : une autre insistance de notre Congrégation avec ses nouveaux statuts, a été relayée ici ou là par la participation de certains confrères dans des programmes de formation dans le cadre d'université catholique ou des cursus de formation diocésain. Elle n'a été cependant l'activité que de peu d'entre nous. Peut-être que peu d'initiatives aient été portées à la connaissance de tous. Nous pouvons cependant noter l'expérience originale, maintenant trentenaire, des semaines vincentiennes de Salamanque (en Espagne) qui regroupent chaque année quelques 300 participants laïcs vincentiens, Filles de la Charité, Lazaristes, pour approfondir des thèmes de notre spiritualité. Elles ont donné naissance à une maison d'édition qui continue à mettre en valeur le patrimoine laissé par nos fondateurs¹³.

Ce sont dans les nouvelles Constitutions issues de l'Assemblée Générale de 1980 qu'était proposée la nouvelle façon de vivre le charisme. Elles voulaient dire l'identité des Lazaristes pour aujourd'hui, traduisant la volonté de répondre aux signes des temps, l'Assemblée générale de 2004 poursuit cette mise en place en évaluant le chemin et orientant l'avenir. La répercussion au niveau européen s'était exprimée lors de la rencontre des Visiteurs de la C.M. à Rio en 1989. Pendant celle-ci, trois d'entre eux avaient posé les fondations de la deuxième conférence continentale de la Congrégation — emboîtant le pas des confrères d'Amérique Latine qui s'étaient constitués en conférence dès 1971.

Confrontée aux dynamismes centripètes propres au continent européen (multiplicité des langues, présence des traditions chrétiennes plurielles, intérêt économiques différents), la conférence des Visiteurs a mis du temps à se structurer. Elle a élaboré ses Statuts et choisi de s'appeler la CEVIM (Conférence Européenne des Visiteurs de la Mission). Elle comprend les 19 Provinces d'Europe et intègre celle du Moyen-Orient. Ses premiers choix sont de mettre en place des sessions de jeunes confrères, dès la rencontre de Paris, en 1990. En 2000, elle organise celles des formateurs, très appréciée par les participants, qui ont perçus dans leur déclaration finale : « L'identité commune qui caractérisait la Congrégation »¹⁴.

¹² « *L'intercession pour les prêtres, servir les prêtres selon le charisme de saint Vincent* », SCALON, *Vincentiana*, n° 1, 1997, p. 35.

¹³ « *Les Semaines vincentiennes de Salamanque* », JOSÉ MARIA SANCHEZ MALLO, C.M., *Vincentiana*, n° 1, 2000, p. 72-82.

¹⁴ « *Conférence Européenne des Visiteurs de la Mission* », ARKADIUSZ ZAKRETA, *Vincentiana*, n° 3, 2003, p. 157-165.

Plus récemment, elle organisera la rencontre des économistes provinciaux — qui s'est tenue en janvier 2007, en vue d'une réflexion sur la gestion des ressources de la Mission au plan européen. Elle prolonge cette dynamique par une rencontre des jeunes missionnaires, l'établissement d'un séminaire interne en Europe Occidentale, l'ouverture des retraites annuelles des Provinces aux confrères des autres Provinces d'Europe.

Quelle direction doit-elle prendre pour faire vivre ce triple visage du charisme vincentien en lien avec les diverses associations inspirées du même esprit de saint Vincent de Paul ? Le P. SENS¹⁵ suggérerait 4 orientations : *l'évangélisation des pauvres* (en veillant à le vivre dans le mouvement dialogique et annonce, usant un langage renouvelé qui rende compte de l'espérance des chrétiens) par l'insertion dans *de nouvelles propositions de formation, le souci de la défense des plus pauvres* (les migrants, les victimes de violences), le *dialogue interreligieux* et *les vocations*. Nous retrouvons les trois grands axes de notre spiritualité : la place de Dieu, le service des pauvres et la confiance en l'avènement de la création. Les confrères sont déjà présents dans les initiatives d'annonce de la foi avec les migrants de nos contrées. Ils ont créé des espaces pour une annonce adaptée aux personnes des cultures d'Islam par la fondation Justin de Jacobis en Autriche ou ont fait l'accompagnement de catéchumènes de ces cultures en France, tout spécialement un lazariste de la Province de Paris. L'essai de renouveler les missions populaires s'il n'a pas eu de grands succès a connu des dynamiques nouvelles en Espagne particulièrement qui a ouvert des missions itinérantes associant laïcs vincentiens, Filles de la charité et Lazaristes.

Déployer notre charisme en Europe en réponse à l'appel de l'Église

Il nous faut continuer à creuser le sillon ouvert. Le Synode des Églises d'Europe pour préparer l'an 2000 clôt par la lettre apostolique du Pape Jean-Paul II, invite les Églises d'Europe à répondre à la nouvelle évangélisation, remplaçant l'exhortation dans l'appel de l'apôtre aux sept Églises du livre de l'Apocalypse, un peu comme pour redire, qu'il faut continuer à porter le témoignage de l'unité au cœur de la diversité dans l'attente du retour du Seigneur. S'encourager et être créatifs, dans les différences, afin de rendre compte de l'espérance, est le fil rouge du message.

Comme le faisait le Cardinal Tettamanzi, archevêque de Gênes, en déclarant lors de sa déclaration d'ouverture durant cette assem-

¹⁵ « A l'aube du troisième millénaire, les défis de la C.M. en Europe », CH. SENS, *Vincentiana*, n° 1, 2000, p. 40-48.

blée synodale : « Le réalisme chrétien qui doit animer notre discernement ne peut pas ne pas s'ouvrir à un optimisme radical. C'est l'optimisme qui naît de la foi dans la présence du Seigneur Jésus, qui n'a pas abandonné l'Église et l'homme, et qui continue à envoyer son Esprit des quatre vents pour qu'il atteigne et transforme aussi l'Europe jusque dans ses parties les plus reculées. C'est ce qui a eu lieu continuellement durant ces deux mille ans d'histoire. Et nombreux sont les signes de cette présence opérante et vivifiante de l'Esprit »¹⁶.

Le récent synode des Églises d'Europe a fait ressortir qu'il fallait aussi « des actions concrètes pour aider les pauvres d'Europe, quelle que soit la raison de leur pauvreté. Ceci signifie une solidarité encore plus grande envers les pays les plus pauvres de notre continent. En même temps, nous ne pouvons pas oublier les pauvres des autres parties du monde. Autrement dit, nous devons être plus généreux que nous le sommes aujourd'hui. En rappelant avec force que l'Europe ne devait pas se fermer sur elle-même » ; Il continuait en insistant sur l'importance du dialogue avec l'islam, la sensibilisation de tous aux questions de la pauvreté, à la formation des laïcs et à l'urgence du défi des vocations.

Les Provinces d'Europe de la Congrégation, offrent déjà des réalisations qui traduisent l'écoute de notre charisme propre ; que ce soit dans les intuitions de notre dernière Assemblée Générale, que dans des pistes prises par la CEVIM.

Avant d'être une question de domaines propres d'activités spécifiques, auxquels il nous faudrait marquer notre présence et notre sollicitude, il nous faut revenir à ce qui caractérise le cœur de notre charisme l'« **amour et vénération envers le Père, amour compatissant envers les pauvres et docilité à la divine providence** » (Const. 6).

Amour et vénération envers le Père

Dans une Europe cherchant sa voie face à l'héritage religieux, reposer la triple intuition des Constitutions conduit à approfondir sur l'exigence d'une transmission de la foi qui puisse être directement comprise. Il faut ne pas oublier de resituer le sens de cet appel qui est notre. Saint Vincent, utilisait la terminologie de l'école française de spiritualité en traduisant dans ses lettres que la psychologie de Jésus était toute incluse dans deux directions : « Le rapport filial (terme français de religion) vers son Père et la charité envers les

¹⁶ « *Jésus-Christ vivant dans son Église* », quelques réflexions à propos de l'Assemblée spéciale pour l'Europe des évêques », JEAN LANDOUSIES, *Vincentiana*, n° 1, 2000, p. 13-22.

hommes »¹⁷, et en campant la dévotion comme un amour prompt, désireux et actif. Il s'agit donc de replacer la foi chrétienne au cœur de nos préoccupations.

Si nous prêtons attention aux suggestions de Mgr KOCH pour réanimer les valeurs humaines fondamentales, nous percevons la richesse de l'approche vincentienne pour la mise en œuvre de la première dimension qu'est : « *L'amour et la vénération envers le Père* ». Il suggère que « ... dans une relation vécue à Dieu, se trouve le meilleur antidote contre le danger menaçant d'absolutiser et d'idolâtrer les valeurs finies... contre le crépuscule des dieux, poser le principe divin... Par conséquent, l'annonce d'une réalité divine sans prix qui est seule à même de protéger efficacement la dignité de la personne humaine ; celle-ci n'étant jamais aussi bien gardée que face à Dieu. Ainsi est posé, le principe humain contre l'utilisation de l'humain et de sa dignité... Des personnes enracinées en Dieu, conscientes de leur dignité unique, sont du même coup portées à se relier les unes aux autres, en vue de former une communauté. Elles abandonnent les relations marchandes, auxquelles la société attache tant de prix, pour des relations sociales authentiques. Ainsi se trouve posé le principe social contre l'individualisme sans solidarité »¹⁸.

Il faut alors, comme le faisait ressortir l'article ci-dessus cité parlant du synode d'Europe, rappeler qu' : « Il est donc urgent que chaque chrétien, chaque communauté chrétienne retrouvent un esprit missionnaire pour annoncer le kérygme avec la force que donne l'Esprit déjà à l'œuvre, tout en recherchant des méthodes nouvelles qui permettront de rencontrer l'homme là où il se "fait" et s'exprime aujourd'hui. L'annonce de l'Évangile est une tâche qui concerne tous les chrétiens. Ceci exige des communautés et des personnes authentiquement croyantes. Le témoignage des personnes représente une nécessité absolue. Pour évangéliser, il faut savoir repérer les carences des agents de l'évangélisation et celles des communautés, au niveau de la foi et de son expression, comme serait une foi fondée plus sur la coutume que sur les convictions, une pratique religieuse routinière ou un manque d'intérêt pour les défis culturels actuels. Dans un monde qui n'accepte guère les doctrines abstraites, c'est par le témoignage individuel et communautaire de croyants authentiques, à travers le compagnonnage de la vie quotidienne et l'écoute, que l'Évangile est souvent annoncé avec le plus d'authenticité et d'impact ».

Il nous revient une attention particulière aux lieux de formation pour aider à cela. Les conclusions de la session des formateurs des nôtres qui a reconnu l'identité commune ouvre la voie à un travail

¹⁷ Lettre de Monsieur Vincent, Coste VI, 393.

¹⁸ Mgr KURT KOCH, *Chrétiens en Europe*, Ed Saint-Augustin, 2004, p. 116-121.

plus étroit sur les axes pédagogiques à retenir par notre Congrégation sur la continent pour relever les défis de la société dans laquelle nous évoluons. La CEVIM qui consolide le Séminaire Interne International en rédigeant ses statuts, finalisera son travail en juillet lors de sa prochaine rencontre. L'ambitieux objectif d'une formation européenne commune aux candidats de la Mission en est à ses balbutiements.

Amour compatissant envers les pauvres

Alors que nos sociétés européennes sont confrontées aux naissances de nouvelles pauvretés de tous ordres : chômage, conditions de travail instable, l'affaiblissement des systèmes de protection sociale, condition digne de logement incertaine, violences intra familiales, fragilisation de la vie familiale, maltraitements d'enfants, migrations de population en recherche d'un avenir meilleur. Notre amour compatissant va se traduire par les activités d'accompagnement des personnes en grande difficulté ce qui suppose une formation permanente plus poussée et spécialisée. Nous garderons le souci du lien continu avec les nouvelles instances qui apportent des réponses aux nouvelles situations. Pour ce qui est du champ des solidarités avec les migrants : notons spécialement le soutien aux migrants sud-américain en Espagne : « Mains Ouvertes » à Saragosse¹⁹. Les confrères au service des toxicomanes en Italie ou des gens du voyage en Irlande. D'autres en France, ont été à l'initiative de services en direction des personnes vivant la prostitution dans des associations développant le partenariat : c'est-à-dire avec les personnes du monde de la prostitution actives dans les associations à leur service.

Dans le domaine du dialogue interreligieux, nous pouvons relever quelques initiatives qui demeurent encore des choix provinciaux et n'ont pas émané de la CEVIM. Il faut mettre en évidence la présence de missionnaires pour vivre le « dialogue de la vie » dans des pays de culture d'islam : en Afrique du Nord, en Turquie, en Iran. La première rencontre que tous ont eu au Liban en 2001 les a conduits à évaluer et dynamiser les présences déjà anciennes qu'ils continuent à développer en tant que membres de la famille vincentienne auprès de ces populations. En Europe, par nos frères d'Autriche, c'est le service de l'Institut Justin de Jacobis qui tente des parcours adaptés pour les personnes des cultures d'islam intéressés par le christianisme.

¹⁹ « Service pastoral les mains ouvertes, aumônerie pour les immigrants. Église de la Médaille Miraculeuse de Pampelune », J. ARANA - V. SOLA, *Vincenziana*, n° 2, 2004, p. 97-105.

Docilité à la divine Providence

Cette dimension pose le lien étroit entre notre inventivité et son origine : le cœur de Dieu. Monsieur Vincent n'est devenu saint Vincent de Paul que dans l'écoute constante de la Providence qu'il invitait à ne pas enjamber... La CEVIM lors de la dernière Assemblée Générale, s'est proposée : « ... d'incorporer la dimension vocationnelle dans toutes les activités apostoliques, de promouvoir un style commun pour l'évangélisation et les activités caritatives, de promouvoir la collaboration avec la Famille Vincentienne et les autres organismes qui œuvrent déjà à Bruxelles pour participer aux projets de solidarité sociale de la Communauté Européenne, de promouvoir des rencontres d'échange et d'étude entre confrères des différentes Provinces européennes pour prendre en compte le phénomène de l'immigration et de l'Islam avec une même visée vinentienne commune... ». Les éléments non rappelés sont déjà en voie de réalisation.

Dans le contexte de crise des vocations, ce domaine est encore à travailler. Des Provinces ont proposées un discernement vocationnel de jeunes femmes et jeunes hommes dans un programme de rencontres annuelles, de courtes participations aux missions des communautés. Des expériences comme celle des « jeunes européens » : une année de discernement et de service missionnaire, mis en place par les Pères jésuites, n'a pas eu d'équivalent dans la Congrégation.

Dans ce souci d'une prise en compte d'horizons communs, remarquons la mise en place de conseils interprovinciaux en France et récemment en Italie qui laissent apparaître le souci d'une meilleure programmation des objectifs missionnaires communs, en vue d'un apostolat davantage concerté tant en personnel qu'en moyen économique et pastoraux. Peut-être le temps de répondre à la question de la représentation de la Congrégation à la Communauté Européenne est-il venu ? Abordée lors de la dernière rencontre de la CEVIM à Istanbul, la prochaine session qui clôturera l'Assemblée des Visiteurs de la Congrégation au Mexique, y répondra.

Je terminerai les quelques réflexions sur notre présence comme vinentien en Europe par le vibrant appel que nous lançait la dernière Assemblée Générale : « Congrégation de la Mission, sois ce que tu dois être ! Ne t'habitue pas à la médiocrité ! Transforme-toi en feu ! Marche passionnément à la suite de Jésus-Christ, Evangéliste des pauvres, et à l'exemple de Saint Vincent. Vivifie le charisme, le don que l'Esprit t'a confié. Travaille, élargis inlassablement les frontières de la Mission. Vis comme un témoin convaincu, sois rayonnante et partage la vitalité de ta vocation ! »²⁰.

²⁰ *Document final*, XL Assemblée Générale, 2004, Vicentina [= *Vinentiana*] n° 4-5, 2004, p. 361-373.